Felice Dassetto, L'Iris et le croissant. Bruxelles et l'Islam au défi de la co-inclusion

Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain (UCL), coll. « Islams contemporains », 2011, 376 p.

Chantal Saint-Blancat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24296>

DOI : 10.4000/assr.24296

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 155

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Felice Dassetto, L'Iris et le croissant. Bruxelles et l'Islam au défi de la co-inclusion », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 22 février 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24296>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Felice Dassetto, L'Iris et le croissant. Bruxelles et l'Islam au défi de la co- inclusion

Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain (UCL), coll. « Islams contemporains », 2011, 376 p.

Chantal Saint-Blancat

RÉFÉRENCE

Felice Dassetto, L'Iris et le croissant. Bruxelles et l'Islam au défi de la co-inclusion, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain (UCL), coll. « Islams contemporains », 2011, 376 p.

- 1 Souvent centrée sur la globalisation et le transnational, la récente littérature socioreligieuse sur l'islam a fourni peu de vraies monographies religieuses à partir d'un territoire. Cet exercice complexe, proche du terrain, est devenu une espèce rare et toujours bienvenue. Cet ouvrage sur la réalité bruxelloise, clairement relié à une fine connaissance de l'islam européen est en ce sens exemplaire. Il fait plus que nous dire dans le détail qui sont les musulmans de cette entité urbaine d'un million d'habitants dispersés dans dix-neuf communes jalouses de leur autonomie. Il nous explique comment le pluralisme musulman a su dans le temps s'adapter au particularisme municipaliste belge et au centre de pouvoir européen qu'est devenu Bruxelles. Il montre aussi comment les présences nationales, essentiellement turques et marocaines, les mouvances religieuses et les nouvelles générations devenues belges et bruxelloises ont commencé à structurer leur appropriation d'un territoire urbain dont ils composent en tant que musulmans religieux environ 12/14 %.
- 2 Car le propos est ici clairement énoncé par l'auteur qui a déjà éclairé depuis les années 1980 les nombreuses « facettes de l'islam belge ». Son approche socioanthropologique fournit un maximum de données empiriques et d'observations ethnographiques pour lire, au-delà d'une vision politique simpliste et médiatiquement peu informée, comment les « référents religieux » déterminent les enjeux qui innervent les relations des musulmans bruxellois au sein de leurs propres communautés religieuses, avec les institutions, la société civile et surtout le contexte urbain.
- 3 Le livre est articulé en quatre parties : la première, remarquable, retrace efficacement un panorama du monde musulman bruxellois organisé. Rien n'est omis, ni les outils pour comprendre, ni les données qui éclairent les logiques et dynamiques internes de l'islam local. Pour un lecteur non spécialiste de cet univers religieux, ce travail est une mine où l'on apprend l'histoire récente de cette minorité religieuse, ses organisations cloisonnées dues aux frontières ethniques, aux fragmentations religieuses, mais aussi sa capacité d'ouverture si souvent niée ou sous-estimée. L'analyse des mobilisations collectives est excellente ; l'usage du web, la richesse associative, le commerce ethnique, l'usage du halal, le croisement du lobbyisme européen avec le pouvoir diplomatique des sociétés d'origine, tout y est et brosse un portrait de l'action sociale musulmane portée par le sens que la croyance et l'éthique configurent à ses membres.
- 4 La deuxième partie, consacrée aux mouvances religieuses (du soufisme au radicalisme, sans oublier la présence du chiisme), s'appuie sur des travaux réalisés par Brigitte Maréchal et d'autres chercheurs belges ici cités, connus pour la qualité de leurs enquêtes. Elle est d'une rare pertinence et répond aux attentes de chercheurs spécialisés dans l'analyse des transformations des groupes religieux. Émergent ici leur

incroyable dynamisme pour certains comme les tentatives de repliement pour d'autres. L'auteur problématise, en analysant pour chaque tendance, l'origine historique, le lien avec l'interprétation des textes qui fondent l'éthique, les choix sociaux, les contradictions de l'engagement social et, surtout, montre avec lucidité les alliances compétitives et les conflits d'un marché religieux composite. Les pages sur le mouvement *fethullaci* ouvrent une fenêtre sur la stratégie turque, sur la formation de l'élite musulmane de demain, celles sur le transfert rigoriste et le succès de l'univers *salaf* confèrent grâce au cas bruxellois le sens de ce travail : lire localement la dynamique sociale de l'islam européen ou mieux diasporique en général. Il montre aussi l'impasse actuelle de certains intellectuels comme Tariq Ramadan, dont l'esprit de réforme n'a pas su se structurer en tant que groupe dans la sphère publique. Ce succès relatif contraste avec la force de l'islam formel, celui des mosquées, dont je cite la définition de Dassetto : « les mosquées sont la chasse gardée d'un islam conservateur et établi, dont l'occupation est une source de pouvoir et de rentabilité qui n'est pas cédée facilement » (p. 260).

- 5 La troisième partie est plus attendue et en quelque sorte transversale ; mais elle laisse le lecteur sur sa faim, car si le problème des générations et des clivages ethniques est abordé, celui du genre n'y trouve pas vraiment sa place. Le thème des femmes est traité un peu dans chaque chapitre du livre, mais sans structuration systématique.
- 6 La dernière partie, sans doute la plus innovatrice, prend en considération la relation entre le religieux et l'urbain, dimension souvent délaissée dans la discipline. L'intention est louable, mais ne satisfait pas toutes ses promesses, car les catégories de sociologie urbaine ne sont pas ici totalement exploitées. Cela est dû au fait que la bibliographie laisse de côté les travaux empiriques plus récents sur le sujet comme ceux de Knott ou de Kong. L'analyse de la structuration musulmane du territoire bruxellois fournit toutefois des éléments intéressants sur la visibilité de l'islam dans l'espace urbain, la typologie des appartenances, montrant bien la variété de l'appropriation territoriale de la part des acteurs. Les femmes des jeunes générations apparaissent comme de vrais « synthétiseurs » et retrouvent leur vraie place. Mais au lieu de s'inscrire dans une approche qui, à partir des acteurs, cernerait au plus près les dynamiques sociales et spatiales, l'analyse reste dans une dimension identitaire tout en soulignant la difficulté d'inclusion dans la ville de musulmans qui ont su par ailleurs s'approprier leurs quartiers. Sans doute l'espace et le financement nécessaires à ce type de recherche, comme le souligne l'auteur, n'ont-ils pas été suffisants pour porter à terme une enquête qui aurait complété ce tableau exhaustif de l'islam bruxellois.